Scientia Canadensis

Canadian Journal of the History of Science, Technology and Medicine
Revue canadienne d'histoire des sciences, des techniques et de la médecine

Scientia
Canadensis

Doctor's Work: The Legacy of Sir William Osler. By Ted Grant.
(Richmond Hill: Firefly Books, 2003. 256 p., ill. ISBN
1-55297-603-3 \$50.)

Women in Medicine: A Celebration of Their Work. By Ted Grant
and Sandy Carter. (Richmond Hill: Firefly Books, 2004. 192 p. ill.
ISBN 1-55297-906-7 \$39.95)

Anne-Julie Houle

Volume 29, Number 1, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800516ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800516ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (print)

1918-7750 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Houle, A.-J. (2006). Review of [*Doctor's Work: The Legacy of Sir William Osler.* By Ted Grant. (Richmond Hill: Firefly Books, 2003. 256 p., ill. ISBN 1-55297-603-3 \$50.) / *Women in Medicine: A Celebration of Their Work.* By Ted Grant and Sandy Carter. (Richmond Hill: Firefly Books, 2004. 192 p. ill. ISBN 1-55297-906-7 \$39.95)]. *Scientia Canadensis*, 29(1), 109–111.
<https://doi.org/10.7202/800516ar>

***Doctor's Work: The Legacy of Sir William Osler.* By Ted Grant.** (Richmond Hill: Firefly Books, 2003. 256 p., ill. ISBN 1-55297-603-3 \$50.)

***Women in Medicine: A Celebration of Their Work.* By Ted Grant and Sandy Carter.** (Richmond Hill: Firefly Books, 2004. 192 p., ill. ISBN 1-55297-906-7 \$39.95)

Ces deux livres réalisés par Ted Grant, dont un est cosigné par Sandy Carter, traitent de la médecine contemporaine : *Women in Medicine* aborde le thème de la place des femmes au sein de la pratique médicale, alors que *Doctor's Work* porte sur l'œuvre du médecin Sir William Osler. Les deux livres sont structurés de façon analogue. La première partie est constituée d'une présentation de la thématique ; la seconde, d'un

hommage photographique. On peut les considérer, à plusieurs égards, comme des *coffee table books*.

D'abord et avant tout destiné à un public néophyte, ces deux livres illustrent avec beaucoup de vraisemblance le quotidien des milieux hospitaliers. En retour, ils nous semblent présenter un intérêt limité pour les historiens qui s'intéressent à la médecine. Les chapitres d'introduction, dans lesquels se trouvent l'essentiel du contenu, apparaissent relativement succincts et superficiels, et reprennent, sans grande originalité, le modèle de la périodisation chronologique.

Women in Medicine relate la transformation du rôle des femmes au sein de la pratique médicale. Le texte, signé par Judith Finlayson, se concentre sur deux aspects du milieu médical en Amérique du Nord : en premier lieu, la transformation des rapports de sexe au sein de la pratique médicale et, en deuxième lieu, le développement des départements de soins infirmiers et des facultés de médecine. Le texte se présente comme un hommage à la persévérance et au courage des femmes. Toutefois, en tentant d'être touchant, le texte devient quelque peu emphatique.

Doctor's Work présente un texte de Douglas Waugh en hommage à Sir William Osler, un Ontarien qui, après des études de médecine à l'université McGill, a révolutionné la formation médicale au tournant du vingtième siècle. La contribution de Sir Osler à la médecine a consisté à rendre obligatoire la formation scientifique des étudiants avant leur entrée à la faculté de médecine et à augmenter, au cours de leurs études, le nombre d'heures passées en laboratoire et à la clinique. Étant donné que l'auteur se concentre davantage sur la vie de Sir Osler que sur son œuvre, l'ouvrage demeure peu explicite quant à la contribution de ce dernier et à sa vision de la formation médicale. En conséquence, le texte n'apparaît pas pleinement satisfaisant au chapitre des informations susceptibles d'intéresser les historiens.

Quant est-il maintenant de la dimension iconographique de ces deux ouvrages ? À ce titre également, les livres présentent certaines lacunes. La principale faiblesse tient au fait que les textes entretiennent peu de liens avec les photos. De plus, bien qu'elles soient contemporaines, les photos ne sont pas datées. Elles ne peuvent donc pas constituer de véritables supports visuels aux récits historiques visés par les deux ouvrages.

Chacun des deux livres présentent par ailleurs des faiblesses qui leur sont propres. Dans *Women in Medicine*, le photographe tente de rendre un hommage aux femmes en illustrant leur travail. Alors que cela aurait pu donner lieu à un travail iconographique qui, non seulement dévoile certaines facettes du monde médical, mais encore met en lumière la dimension émotionnelle inhérente aux rapports entre les professionnels de

la santé et leurs patients, le photographe présente une œuvre qui, dans l'ensemble, demeure sans grand relief. Par ailleurs, les photographies ne réussissent pas à atteindre l'objectif du livre qui consiste à mettre en lumière l'apport des femmes à l'univers médical. En effet, le message du livre n'aurait probablement pas été différent si des hommes avaient été pris en photo au lieu de femmes.

Doctor's Work présente, lui aussi, un certain nombre de lacunes au titre du choix iconographique. À l'égard de la formation médicale, les photos se limitent à présenter des regroupements de blouses blanches durant les visites aux patients ou en chirurgie. Par ailleurs, bien que les photos de *Doctor's Work* visent également à illustrer l'humanité et l'empathie de la relation patient-médecin, elles paraissent en fait mettre surtout en valeur les exploits de la chirurgie. Quelques photos, par exemple, montrent la variété d'outils utilisés en chirurgie, alors que d'autres illustrent les préparatifs entourant la chirurgie. Quelques autres, enfin, présentent simplement des mains durant une chirurgie.

En définitive, il semble que ces deux livres pourront difficilement répondre aux attentes d'un public déjà familier de la réalité socio-historique des milieux hospitaliers. Une collaboration étroite avec un historien de la médecine aurait été bénéfique dans les deux cas. Ce collaborateur aurait pu réaliser une recherche archivistique permettant d'illustrer les transformations historiques que suggèrent les titres et les introductions des livres. Dans le cas de *Women in Medicine*, il aurait alors été possible, entre autres, de faire ressortir la féminisation progressive du milieu médical. Dans celui de *Doctor's Work*, on aurait pu présenter une périodisation de la transformation des types et des lieux d'apprentissage de la médecine.

Il apparaît ainsi que ces *coffee table book* s'adressent principalement à des néophytes et non à des historiens de la médecine. Ils pourraient alors agir à titre de premier contact avec l'histoire de la médecine et de la réalité hospitalière. Le cas échéant, nous ne serions pas à même de les recommander, compte tenu des lacunes qu'ils contiennent sur le plan de la vulgarisation des connaissances.

ANNE-JULIE HOULE
Université de Montréal